

MIRARE | ЯРАЯИМ

la folle
journée
DE NANTES

PASSIONS

DE L'ÂME ET DU CŒUR

BACH - PERGOLESİ - VIVALDI - TELEMANN - COUPERIN - PURCELL - CHOPIN - TCHAIKOVSKY
BORODINE - BEETHOVEN - RACHMANINOV - GRANADOS - SCHUMANN - FAURÉ



CD 1 | *Passion de l'âme*

- | | | |
|---|--|---|
| <p>1. J.S. BACH
 <i>Passion selon saint Jean BWV 245</i>
 <i>Herr, unser Herrscher</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 8'13</p> | <p>7. J.M. BACH
 <i>«Ach wie sehnlich wart' ich der zeit»</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Carlos Mena contre-ténor
 5'24</p> | <p>13. J.S. BACH
 <i>Tombeau de Sa Majesté la Reine de Pologne BWV 198</i>
 <i>- Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Katharine Fuge soprano
 Carlos Mena contre-ténor
 Jan Kobow ténor
 Stephan MacLeod basse
 5'26</p> |
| <p>2. G.B. PERGOLESI
 <i>Stabat Mater - Quando corpus morietur</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Nuria Rial soprano
 Carlos Mena contre-ténor
 4'16</p> | <p>8. J.S. BACH
 <i>Concerto pour clavecin en fa mineur</i>
 <i>BWV 1056 - Largo</i>
 Bertrand Cuiller clavecin
 Stradivaria
 Daniel Cuiller direction
 2'44</p> | <p>14. J.S. BACH
 <i>Cantate «Christ lag in Todesbanden» BWV 4 - Versus II.</i>
 <i>Den Tod niemand zwingen kunnt</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Katharine Fuge soprano
 Carlos Mena contre-ténor
 4'23</p> |
| <p>3. A. VIVALDI
 <i>Stabat Mater pour contre-ténor et orchestre en fa mineur RV 621 - Stabat Mater dolorosa</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Carlos Mena contre-ténor
 2'53</p> | <p>9. F. COUPERIN
 <i>Deuxième Concert - Plainte Pour Les Violes Lentement, et douloureusement</i>
 Philippe Pierlot & Emmanuel Balssa violes de gambe
 Eduardo Egüez luth
 Pierre Hantaï clavecin
 4'20</p> | <p>15. J.S. BACH
 <i>Magnificat en ré BWV 243 - Suscepit Israel</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Maria Keohane & Anna Zander sopranos
 Carlos Mena contre-ténor
 2'10</p> |
| <p>4. A. VIVALDI
 <i>Stabat Mater pour contre-ténor et orchestre en fa mineur RV 621 - Eja mater</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 Carlos Mena contre-ténor
 3'14</p> | <p>10. H. PURCELL
 <i>Here, the Deities approve</i>
 La Rêveuse
 Benjamin Perrot & Florence Bolton direction
 Julie Hassler soprano
 3'23</p> | <p>16. J.S. BACH
 <i>Passion selon saint Jean BWV 245</i>
 <i>Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine</i>
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 6'57</p> |
| <p>5. J.S. BACH
 <i>Cantate «Ich hatte viel Bekümmernis» BWV 21 - Sinfonia</i>
 Le Concert Français
 Pierre Hantaï direction
 Amandine Beyer violon
 Alfredo Bernardini hautbois
 2'59</p> | <p>11. J.S. BACH
 <i>Concerto en la majeur pour hautbois d'amour, cordes et basses continue BWV 1005a - Larghetto</i>
 Patrick Beaugiraud hautbois
 Ricercar Consort
 Philippe Pierlot direction
 5'13</p> | |
| <p>6. G.P. TELEMANN
 <i>Sonata seconda en sol mineur - Largo</i>
 Les Ombres
 Margaux Blanchard & Sylvain Sartre direction
 3'15</p> | <p>12. J.S. BACH
 <i>Messe en si mineur BWV 232</i>
 <i>Crucifixus etiam pro nobis</i>
 Ensemble Vocal et Instrumental Lausanne
 Michel Corboz direction
 3'31</p> | |

CD 2 | *Passion du cœur*

- | | |
|--|--|
| <p>1. F. CHOPIN
 Concerto pour piano n°2 en fa mineur
 opus 21 - Maestoso
 Boris Berezovsky <i>piano</i>
 Ensemble Orchestral de Paris
 John Nelson <i>direction</i> 13'33</p> | <p>7. R. SCHUMANN
 Davidsbündlertänze opus 6 - Nicht schnell
 Claire Désert <i>piano</i> 4'59</p> |
| <p>2. P.I. TCHAIKOVSKY
 Symphonie n°6 en si mineur opus 74 «Pathétique» -
 Allegro con grazia
 Sinfonia Varsovia
 Jerzy Semkow <i>direction</i> 8'15</p> | <p>8. F. CHOPIN
 Prélude n°4 en mi mineur opus 28 - Largo
 Yulianna Avdeeva <i>piano</i> 1'52</p> |
| <p>3. A. BORODINE
 Quatuor n°2 en ré majeur - Notturmo (Andante)
 Quatuor Pražák 7'12</p> | <p>9. F. CHOPIN
 Prélude n°8 en fa dièse mineur opus 28 - Molto agitato
 Yulianna Avdeeva <i>piano</i> 2'03</p> |
| <p>4. L.V. BEETHOVEN
 Trio avec piano n°5 en ré majeur opus 70 n°1 «Les
 Esprits» - Largo assai ed espressivo
 Trio Guarneri de Prague 10'19</p> | <p>10. R. SCHUMANN
 Concerto pour piano et orchestre en la mineur opus 54
 - Andantino grazioso
 Etsuko Hirose <i>piano</i>
 Orchestre de Pau Pays de Béarn
 Fayçal Karoui <i>direction</i> 5'05</p> |
| <p>5. S. RACHMANINOV
 Suite pour deux pianos n°1 opus 5
 «Fantaisie-tableaux» - Barcarolle
 Brigitte Engerer &
 Boris Berezovsky <i>pianos</i> 7'51</p> | <p>11. G. FAURÉ
 Pelléas et Mélisande, suite opus 80 - Prélude
 Orchestre de Chambre de Paris
 Thomas Zehetmair <i>direction</i> 6'10</p> |
| <p>6. E. GRANADOS
 Goyescas - Quejas, ó la maja y el ruiseñor
 Luis Fernando Pérez <i>piano</i> 7'23</p> | |

Crédit photos livret : Marc Roger



Passions

de l'âme et du cœur

Le thème de la passion, auquel est consacré la Folle Journée 2015, peut être compris de plusieurs façons, mais dans tous les cas le mot recouvre une exaltation de l'être pouvant aller jusqu'à l'obsession et la souffrance. L'expression paroxystique de cette dernière étant évidemment la passion du Christ tant célébrée par Bach.

La passion, ce thème central de la sensibilité occidentale présent dans toute la littérature et les arts recouvre en musique un vaste répertoire aussi bien sacré que profane. La célébration des passions de l'âme et du cœur s'étend sur une large période allant des prémisses de l'époque baroque jusqu'au début du XX^e siècle.

De l'affect au sentiment, des engouements baroques à l'effusion sentimentale moderne, cette thématique de la passion invite à s'interroger sur les moyens que se donnèrent les musiciens, de Monteverdi à Schoenberg, pour traduire l'ineffable ou l'inexprimable : la vie de l'âme humaine et ses mouvements.

À travers les grandes œuvres sacrées relatant la mort du Christ ou la douleur des témoins de sa Passion apparaît d'abord l'expression peut-être la plus profonde et tragique de l'âme humaine, laissant explicitement apparaître le mystère de la



transcendance divine : le chœur d'ouverture de la *Passion selon saint Jean* de Bach, sa cantate *Christ lag in Todesbanden*, vision bouleversante de la mort mystique, le *Quando corpus morietur*, passage le plus "douloureux" du *Stabat Mater* de Pergolèse ou encore le sublime *Eja Mater* de celui de Vivaldi évoquant les larmes de la Vierge Marie illustrent parmi beaucoup d'autres cette vision mystique de la passion.

Mais à la même époque, un riche corpus d'œuvres lyriques ou instrumentales explorent une diversité d'émotions plus humaines, même si elles en suggèrent le mystère. La passion met en jeu dans le domaine profane, ces mouvements de l'âme qui transportent tout homme mû par la douleur ou la crainte, l'angoisse ou le repentir, l'extase ou la joie.

Les différents "tombeaux", hommages posthumes dédiés par les compositeurs aux grands personnages de cette époque demeurent dans le registre grave, mais les concertos pour clavier de Bach ou le Deuxième Concert de François Couperin, apportent une vision plus souriante et même exaltante de la vie humaine. Il en est de même du "*Here, the Deities approve*", de Henri Purcell qui chante l'amour des arts, et particulièrement l'amour de la musique... la passion pour celle-ci rejoint désormais le domaine profane.

L'apparition au XVIII^e siècle du mouvement du *Sturm und Drang* ouvre la voie au romantisme en mettant l'accent sur le sentiment et les inclinations du cœur. Ce

mouvement auquel Haydn et Mozart ne seront pas indifférents, s'exprime pleinement dans l'œuvre de Beethoven, dans ses concertos mais aussi dans ses trios. Puis, ce seront les compositeurs romantiques par excellence comme Chopin ou Schuman à travers toute leur œuvre notamment leurs concertos et leurs pièces pour piano. Expérimentant les vertiges et les méandres de son monde intérieur, l'artiste romantique extériorise désormais son "moi" et exprime, par le truchement de son art, la joie, l'exaltation de son âme et de son cœur, mais aussi une souffrance résignée ou un profond désenchantement.

Cette conception du sentiment est tellement forte qu'elle se prolonge jusqu'au XX^e siècle notamment chez les compositeurs russes Tchaïkovski, Rachmaninov ou Borodine, mais aussi chez un Fauré dans *Pelléas et Mélisande* ou chez un Granados avec l'émouvante complainte *La Jeune fille et le rossignol*. Il avait dédié celle-ci à sa très chère épouse Amparo, alors que celle-ci accédait au grand âge.

À travers les siècles, cette véritable contagion émotive des passions a ainsi gagné toute l'Europe. La Folle journée, à travers cet album, entend montrer combien la passion à travers l'expression de l'élévation mystique, de l'affect puis du sentiment a toujours été l'un des ressorts essentiels de l'acte créateur.

Philippe Hervouët

